



Priorités pour le Plan Social Climat belge

>>> POSITION DE LA COALITION CLIMAT



Pas de temps à perdre

Élaborer le plus **rapidement** possible un **plan** social climat belge, lié à un Plan National Énergie & Climat belge définitif et ambitieux.



Redistribution solidaire

Tenir compte des besoins sociaux lors de la distribution de l'argent.



Un euro est un euro

Utiliser tous les revenus du nouveau système européen d'échange de quotos d'émission, tant du fonds social pour le climat que des recettes directes, pour une politique sociale et climatique



Les fonds sont utilisés à la fois pour des investissements ciblés (découpler), afin que les **ménages vulnérables** n'aient plus besoin de combustibles fossiles, et pour un **soutien financier** temporaire et ciblé (protéger).



Pas de "business as usual"

Changer de cap : investir les revenus dans un **nombre limité** d'initiatives majeures, sans dilution ni compensations budgétaires.



Agir maintenant

Commencer à dépenser les recettes futures des 2025. Nous parvenans ainsi à stimuler au maximum les investissements sociaux et climatiques en protégeant et en soutenant les ménages vulnérables le plus tôt possible.











Pas de temps à perdre.

- Nos gouvernements doivent trouver au plus vite un accord sur le Plan Social Climat belge (PSC), dont l'échéance est juin 2025, et sur le Plan National Énergie Climat belge (PNEC), dont l'échéance est déjà dépassée.
- Le plan social climat doit être étroitement aligné sur le Plan National Énergie Climat.
- Ce plan doit être soumis dans les plus brefs délais et mettre pleinement en œuvre le jugement rendu dans l'Affaire Climat belge.
- Les politiques sociales et climatiques de tous les gouvernements, et donc leurs différents plans climatiques, doivent être intégrés et se renforcer mutuellement autant que possible.

Redistribution solidaire

- L'intention du plan social pour le climat est d'éliminer et même inverser autant que possible l'impact social de la politique climatique.
- Il est donc logique que nous distribuions également ces ressources en Belgique selon un principe de solidarité, en ciblant en priorité les plus fragiles.
- Nous devons donc partir des besoins sociaux, et pas seulement des émissions ou des clés de répartition historiques.

Un euro est un euro

- Notre pays reçoit à la fois une allocation du Fonds social pour le climat (un montant fixe) et des revenus provenant de la mise aux enchères des quotas d'émission (un pourcentage fixe d'un montant fluctuant). Ces recettes directes des ventes aux enchères sont encore plus importantes que l'allocation du FSC.
- Nous devons utiliser tous ces revenus, sans exception, pour une politique climatique sociale.
- Le plan social climat national doit donc également inclure toutes les dépenses liées à l'ETS 2 pas seulement celles couvertes par le FSC.



Découpler et protéger

- · L'argent devrait aller à un combinaison de :
 - Soutien financier temporaire et ciblé (protéger)
 - Investissements sociaux ciblés (découpler).
- Avec des investissements ciblés avec une vision de long terme (découplage), nous aidons les ménages et les organisations vulnérables à réaliser une transition vers des transports et un chauffage plus mutualisés et sans énergie fossile. Nous garantissons ainsi des progrès structurels dans les domaines sociaux et environnementaux.
- Pour ce faire, nous demandons que des solutions de long terme de chauffage ainsi que de mobilité soient mises en place, tout en mettant en place des gardes-fous afin d'éviter de rendre la mobilité et le logement décarbonés inaccessibles pour les plus pauvres
- Un soutien financier temporaire (protéger) est également nécessaire, car de nombreux ménages vulnérables continueront à dépendre des combustibles fossiles lors de l'introduction de l'ETS 2. Par exemple, un locataire dépend de son propriétaire pour effectuer des travaux d'isolation.
 - Cette aide devrait être financière (c'est-à-dire non liée aux produits énergétiques) afin de maintenir l'incitation à la durabilité.
 - Elle doit évoluer avec le prix de l'ETS2, fonctionner sans délai et être accordée automatiquement.
 - o Comme pour l'investissement, ce soutien direct doit être additionnel.
 - Ainsi, cette compensation ne doit en aucun cas être utilisée pour démanteler d'autres mécanismes de protection sociale existants.

Pas de "business as usual"

En ce qui concerne l'utilisation de l'argent, il faut concentrer les recettes plutôt que de les
disperser. Le volume des revenus de l'ETS2 est relativement important, mais encore bien
trop faible pour avoir un impact significatif dans différents domaines simultanément.



- L'argent doit produire un impact supplémentaire, en lançant de nouvelles initiatives ou en faisant passer des politiques existantes au niveau supérieur. L'impact d'une sélection de projets à grande échelle sera supérieur à l'augmentation progressive des budgets de la politique actuelle.
- L'argent ne doit donc pas servir à augmenter modestement les (nombreux) budgets existants, et encore moins à combler les trous budgétaires. Ces ressources sont nécessaires pour des actions supplémentaires à destination des publics vulnérables.

Agir maintenant

- Les dépenses devraient être axées sur un "frontloading": décarboner le plus rapidement possible autant de ménages vulnérables que possible, en particulier dans cette période de transition où le coût d'entrée de ces technologies peut encore être relativement élevé.
- Cela signifie que les dépenses doivent être engagées des 2025, en anticipant les recettes futures.
- L'ETS2 ne sera plus une source de revenus à moyen terme. Cela rend ce système inadapté comme source de financement pour des politiques publiques à caractère permanent (les services de base qui nécessitent un financement permanent et sécurisé)

